

APPRENDRE ENSEMBLE :

la science et l’Inuit Qaujimajatuqangit unissent leurs forces pour mieux comprendre l’iqalukpiit/l’omble chevalier dans la région de Kitikmeot



Natasha Thorpe<sup>1\*</sup>, Jean-Sébastien Moore<sup>2</sup>, et l’Organisation des chasseurs et des trappeurs d’Ekaluktutiak"

<sup>1</sup> Thorpe Consulting Services, North Vancouver, Colombie-Britannique, Canada  
<sup>2</sup> Département de biologie, Centre d’études nordiques et Ressources Aquatiques Québec, Université Laval, Québec, Québec, Canada  
\* [nt.thorpe@gmail.com](mailto:nt.thorpe@gmail.com)

Résumé

L’omble chevalier (iqalukpiit) est au cœur de l’identité, des moyens de subsistance et de la culture des Inuits d’Ekaluktutiak/Iqaluktuuttiaq<sup>1</sup> (Cambridge Bay) depuis des milliers d’années. Depuis les années 1960, cette importante source de subsistance a également soutenu la pêche commerciale, procurant ainsi des revenus et des possibilités à de nombreux membres de la collectivité. En 2013, une collaboration entre Pêches et Océans Canada et l’Ocean Tracking Network a été lancée afin d’utiliser la télémétrie acoustique pour suivre les migrations de l’omble chevalier dans les eaux marines et douces de la région. La participation des Inuits locaux a été essentielle au succès de cette importante initiative scientifique et a suscité un effort de collaboration financé par POLAIRE avec l’Organisation des chasseurs et des trappeurs d’Ekaluktutiak (EHTO) pour documenter l’Inuit Qaujimajatuqangit (IQ), le savoir traditionnel, de l’omble chevalier. Dans le cadre de ce projet, des jeunes de la région ont été formés pour réaliser des entrevues ethnocartographiques semi-dirigées afin de documenter l’IQ de neuf membres de la collectivité. Les résultats des entrevues ont ensuite orienté les travaux scientifiques et contribué à une base de données de l’IQ gérée par l’EHTO. Cette initiative a abouti à un camp

<sup>1</sup> Il existe deux systèmes d’orthographe pour l’inuinaqtun, un dialecte inuktitut utilisé dans la région de Kitikmeot. Dans le présent article, nous utilisons le nouveau système d’orthographe conformément aux pratiques en vigueur au gouvernement du Nunavut.

Suggested citation:

Thorpe, N., J.-S. Moore Organisation des chasseurs et des trappeurs d’Ekaluktutiak. « Apprendre ensemble : la science et l’Inuit Qaujimajatuqangit unissent leurs forces pour mieux comprendre l’iqalukpiit/l’omble chevalier dans la région de Kitikmeot » Savoir polaire : Aqhaliat 2018, Savoir polaire Canada, p. 84-91. Identificateur d’objet numérique : 10.35298/pkc.2018.27

données probantes disponibles obtenues de multiples points de vue.

L’omble chevalier présente une stratégie migratoire complexe façonnée par des facteurs environnementaux, un cycle observé et planifié depuis longtemps par les Inuits. La plupart des populations d’omble chevalier ciblées pour la récolte sont anadromes, ce qui signifie qu’elles migrent entre l’eau douce et l’océan (Johnson, 1980). Les Inuits continuent de camper partout au Nunavut près de rivières bien connues où ces pêches fiables sont pratiquées. Dans le passé, il fallait prévoir avec précision les cycles migratoires pour survivre, alors qu’aujourd’hui, la récolte d’iqalukpiit contribue au lien continu entre les Inuits et la nourriture traditionnelle à une époque de grand changement culturel.

L’omble chevalier dans la région de Cambridge Bay

L’iqalukpiit est au cœur de la vie des Tuniits et des Inuits d’Iqaluktuuq, un important site de pêche près de Cambridge Bay, et ce, depuis des milliers d’années (Friesen 2002, 2009; Pelly 2002; Friesen et Keith 2006; Norman et Friesen 2010), et sa récolte à des fins de subsistance demeure une partie importante de l’économie pour de nombreuses familles qui tirent profit de l’abondance et de l’accès facile de l’omble chevalier environnant (Kristofferson et Berkes 2005; Avalak 2016; J. Ekpakohak 2016; R. Ekpakohak 2016).

*[Dans les années 1960] [...] il y avait peut-être quatre familles qui vivaient là-bas, mais pendant l’été, c’était comme une ville de tentes à Iqlauktuuq parce qu’il y avait beaucoup de gens qui allaient d’ici [Iqaluktuuttiaq] à Iqaluktuuq afin d’aller pêcher pour eux-mêmes ou de faire de la pêche commerciale. C’était bon à l’époque, il y avait beaucoup de poissons. Lorsque les gens se rassemblaient à Iqaluktuuq, c’était très agréable. (R. Ekpakohak, 4 mai 2016)*

Depuis les années 1960, les rivières de la région ont également soutenu la pêche commerciale à l’omble chevalier la plus importante au Canada (Day et Harris, 2013). Comme les débarquements commerciaux s’élèvent en moyenne à plus de 41 000 kg par année, cette activité économique procure un revenu à de nombreux pêcheurs ainsi qu’à de nombreux travailleurs à temps partiel et à temps plein de l’usine de transformation du poisson de Cambridge Bay. Bien que les récoltes de subsistance soient gérées exclusivement par les Inuits, conformément à l’Accord sur les revendications territoriales du Nunavut (1993), Pêches et Océans Canada (MPO) a compétence

conjointe sur la cogestion des pêches commerciales (Kristofferson et Berkes 2005). Par conséquent, les données scientifiques sur les récoltes et les paramètres biologiques de l’omble chevalier ont été recueillies plus ou moins continuellement depuis le début des pêches, et les scientifiques collaborent depuis longtemps avec des experts locaux de la région (p. ex., Kristofferson et Berkes, 2005; Day et Harris, 2013; Knopp, 2017).

Contexte du projet

En 2013, le Ocean Tracking Network (OTN) s’est associé au MPO pour lancer un projet scientifique visant à étudier les migrations marines de l’omble chevalier anadrome dans la région. L’étude portait sur l’utilisation de la télémétrie acoustique, une technologie qui permet de suivre les mouvements des poissons munis de transmetteurs acoustiques, et en utilisant des récepteurs acoustiques installés dans toute la région (voir Moore et coll. 2016 pour plus de détails sur la méthodologie). Ce projet a non seulement obtenu l’approbation de la collectivité après la mobilisation préalable au projet, mais il a aussi grandement bénéficié de l’apport des principaux utilisateurs des ressources lors de réunions informelles avant et pendant les travaux. Plus particulièrement, les commentaires d’experts locaux ont permis d’atténuer l’une des principales limites des approches de télémétrie acoustique, à savoir l’utilisation de récepteurs acoustiques fixes pour décrire les mouvements. En effet, le mouvement des poissons étiquetés peut seulement être déduit par détection sur des récepteurs déployés à des endroits précis. Si les poissons fréquentent une zone, mais qu’aucun récepteur n’est déployé à cet endroit, les déductions seront trompeuses. L’étude de l’OTN et du MPO a donc grandement bénéficié des connaissances d’experts locaux qui ont suggéré l’importance de plusieurs secteurs qui n’avaient pas été inclus dans le plan d’étude initial. À mesure que les échanges de connaissances se poursuivaient, il est devenu évident que le projet scientifique, tout en fournissant des renseignements importants sur le comportement de l’omble chevalier, ne racontait que la moitié de l’histoire. Les interactions entre les chercheurs et les membres de la collectivité sont devenues le moteur d’un projet d’IQ mené par la collectivité pour mieux comprendre l’iqalukpiit du point de vue des Iqaluktuurmiut, peuple d’Iqaluktuuq.

Méthodologie et approche

Le projet s’est déroulé en trois phases, qui ont permis d’établir un équilibre entre les questions, les objectifs



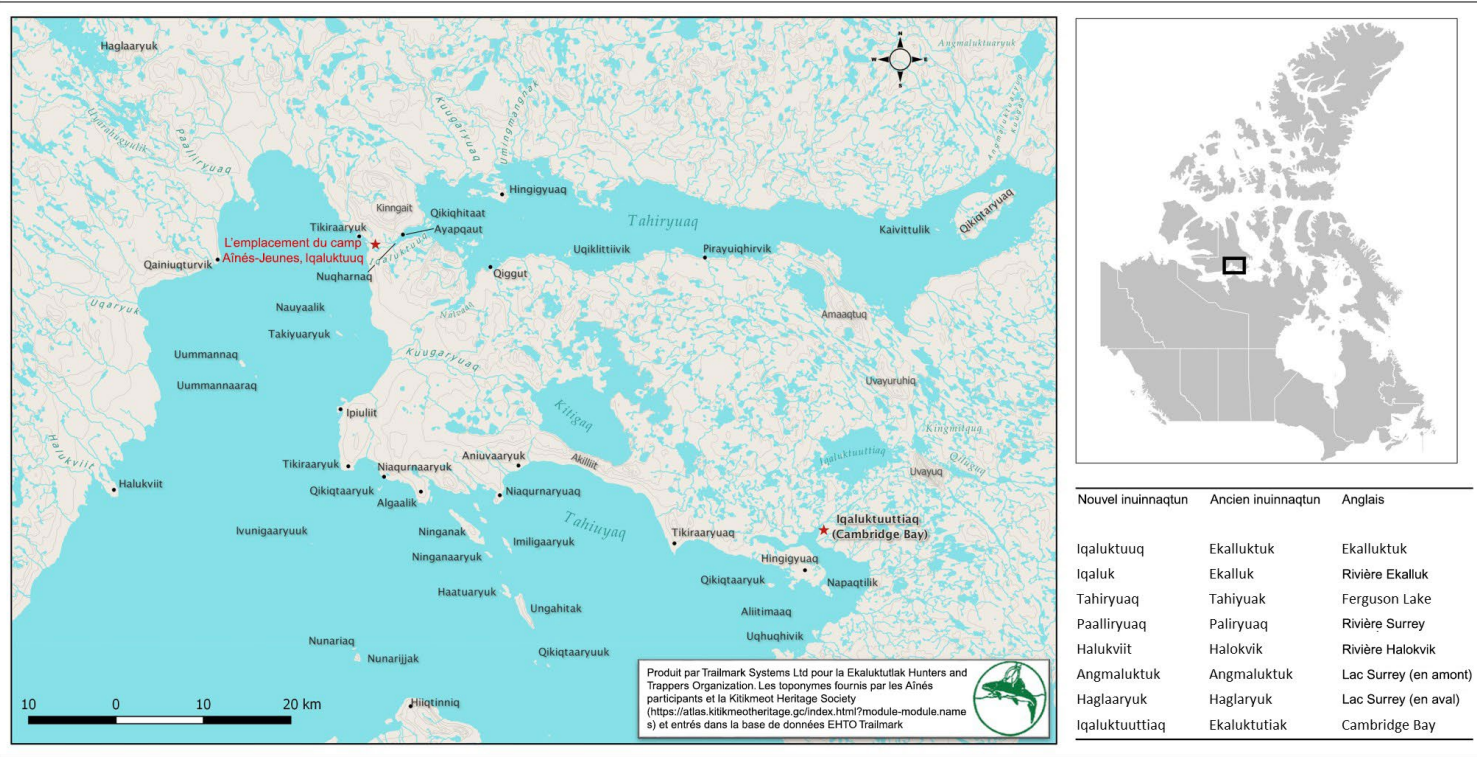


Figure 1 : Carte de la région de Cambridge Bay dans le sud de l’île Victoria, Nunavut, Canada. L’emplacement du camp Aînés-Jeunes, Iqaluktuuq, est illustré par une étoile.

et les approches des chercheurs et de la collectivité. Au cours de ces phases, de nombreux éléments du projet ont été imprévus et finalement adaptés en fonction des commentaires de la collectivité. Les méthodes, les résultats et les réflexions sont détaillés dans EHTO et Trailmark (2017).

Phase 1 : Établissement de la portée des incidences

Bien que les chercheurs aient donné l’impulsion initiale à l’élaboration de ce projet, l’initiative n’a été mise en œuvre qu’après la mobilisation de la collectivité et une fois l’orientation établie. N. Thorpe a amorcé une phase d’établissement de la portée en avril 2015 dans le cadre de réunions en personne avec EHTO et les membres de la collectivité (en particulier les Aînés) pour évaluer l’intérêt et discuter de ce que les gens souhaitaient réaliser. Pour donner suite à l’appui solide à l’initiative, des discussions mensuelles avec EHTO ont suivi (par téléphone ou par courriel) pour le reste de 2015 et 2016, en mettant l’accent sur l’élaboration de buts, d’objectifs et de résultats souhaités, et en se concentrant sur la logistique et l’obtention de financement.

Phase 2 : Formation et entrevues

EHTO a sélectionné deux chercheurs communautaires pour participer à un cours de formation de cinq jours axé sur les techniques d’entrevue, la cartographie et la gestion des bases de données. En mai 2016, la formation s’est poursuivie, car les chercheurs ont interviewé neuf experts en IQ avec l’aide d’un interprète au besoin. Ces entrevues semi-dirigées et ethnocartographiques ont porté sur l’iqalukpiit. Elles ont été enregistrées et examinées dans une base de données cartographiques en ligne élaborée par Trailmark Systems Ltd. Des chercheurs communautaires ont transcrit les enregistrements d’entrevues et les ont validés auprès des personnes interrogées peu après. Les résultats des entrevues ont non seulement alimenté la base de données de EHTO, mais ils ont également permis de façonner le camp Aînés-Jeunes en plus de tenir compte des méthodes et des conclusions du projet.

Phase 3 : Le camp Aînés-Jeunes

Au cours de la phase d’établissement de la portée du projet, l’un des principaux objectifs communautaires exprimés était d’avoir la possibilité d’apprendre sur le terrain et de partager des connaissances dans le cadre d’un camp Aînés-Jeunes. Pour cet événement, EHTO a choisi un site traditionnel appelé Iqaluktuuq, ce qui signifie « un endroit

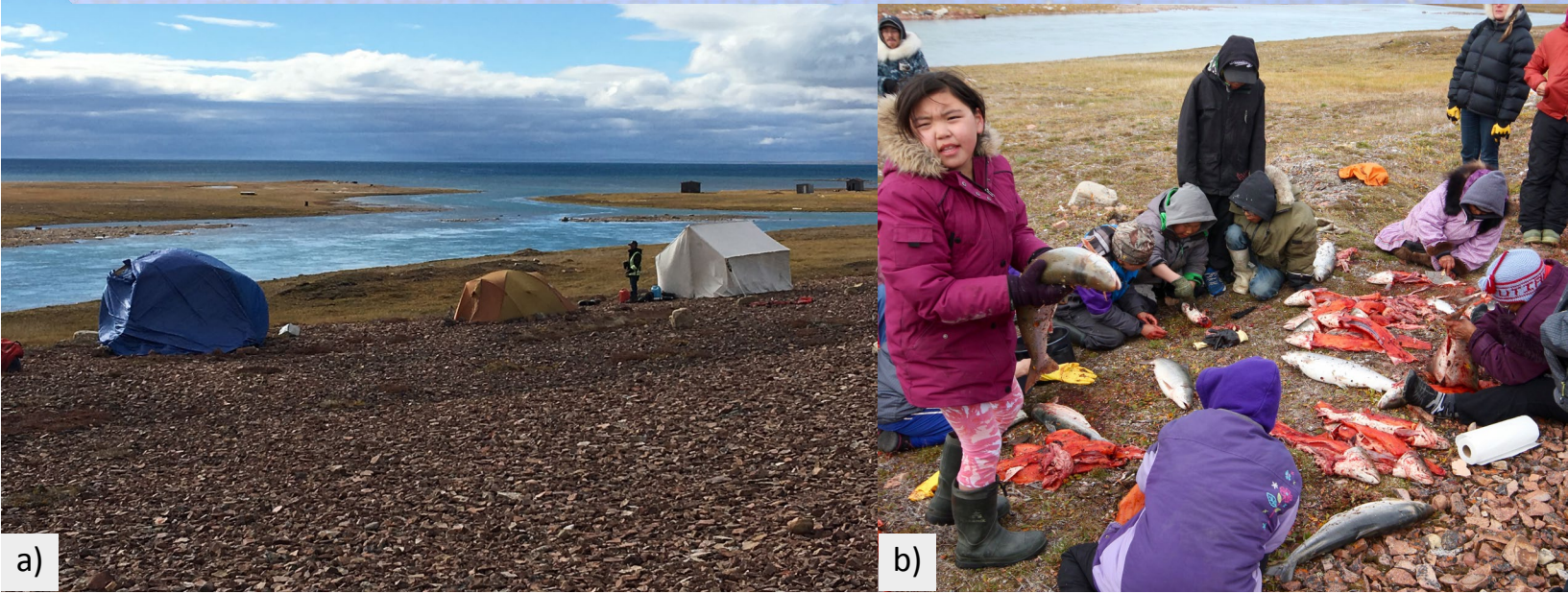


Figure 2 : Le camp Aînés-Jeunes d’Iqaluktuq. (a) Le camp était situé à l’embouchure de la rivière Iqaluktuq (Ekalluk), où elle se déverse dans la baie Wellington. (b) Les participants traitent et préparent les prises de la journée.

où il y a beaucoup de poissons » en inuinnaqtun. Il n’est pas étonnant que ce site soit utilisé depuis plus de 4 000 ans, comme la population d’ombles chevaliers de la rivière Ekalluk est la plus abondante (McGowan, 1990) et qu’elle soutient le plus important quota de pêche commerciale de la région (Day et Harris, 2013). Plusieurs familles appelaient ce secteur leur foyer jusqu’à ce qu’une combinaison de tragédies familiales et de politiques gouvernementales les oblige à partir pour les collectivités avoisinantes à la fin des années 1960 et au début des années 1970 (CVR, 2015).

Le camp a été conçu pour compléter la phase d’entrevue en offrant une occasion de « faire la lumière » sur les résultats et en permettant aux Aînés de partager l’IQ par la démonstration et l’enseignement pratique dans un environnement d’apprentissage, donnant ainsi aux jeunes la possibilité d’apprendre par la pratique. L’objectif principal était de promouvoir des interactions significatives entre les jeunes et les Aînés, où l’environnement extérieur et les événements suscitaient des souvenirs et des histoires instructives à se rappeler et à partager librement, ce qui permettait d’appliquer directement sur le terrain les idées clés qui ont été recueillies pendant les entrevues. De plus, les jeunes et les Aînés ont collaboré avec un scientifique des pêches qui a fait la démonstration de techniques de collecte de données sur la santé des stocks de poissons (p. ex., comment mesurer et peser les poissons, comment extraire les otolithes et lire l’âge des poissons).

Résultats : Apprendre ensemble

L’un des objectifs clés des entrevues et du camp Aînés-Jeunes était de documenter les connaissances détaillées sur l’omble chevalier, mais un objectif plus important s’est révélé au cours de la phase 3 une fois que le groupe était sur les terres : À leur arrivée à Iqaluktuuq, les Iqaluktuarmiut ont vécu une expérience profonde et émouvante, de sorte que la discussion sur les poissons est devenue secondaire. Non seulement le fait de se rendre dans cette région importante a suscité de puissants souvenirs pour plusieurs Aînés, mais on s’est également rendu compte que ce mode de vie — qui consiste à vivre de la terre à la manière inuite — est de plus en plus difficile aujourd’hui, compte tenu des nombreuses pressions concurrentes. Par conséquent, et respectueusement, la discussion sur l’iqalukpiit est devenue moins importante que le processus de guérison du simple « retour à la maison » et de la cohabitation sur la terre. Cet aspect critique de la recherche, avec ses enjeux pour les projets individuels d’IQ ainsi que pour la recherche collaborative, a été développé dans EHTO et Trailmark (2017). Dans la discussion suivante sur les résultats, nous présentons un exemple d’apprentissage collaboratif.

Exemple d’idées tirées de l’apprentissage collectif

Il est hors de la portée du présent article de fournir une liste exhaustive des connaissances tirées des approches scientifiques et de l’IQ pendant toutes les phases du projet.





Figure 3 : Le camp Aînés-Jeunes a été conçu pour favoriser des interactions significatives entre les Aînés, les jeunes et les chercheurs. (a) M. Avalak enseigne à A. Omilgoetok comment faire des filets de poisson avec un ulu. (b) J.-S. Moore enseigne les techniques scientifiques fondamentales de la pêche à N. Ekapkohalak et aux autres participants au camp.

Nous présentons ici un exemple où la combinaison de l'IQ et de la science a fourni de nouvelles connaissances qui auraient été impossibles d'obtenir par une seule approche. Plusieurs personnes interrogées ont mentionné que l'omble chevalier avait tendance à rester près de la côte tôt après la débâcle, mais qu'il se déplaçait plus loin au large plus tard au cours de la saison. Les experts locaux ont émis l'hypothèse que les poissons suivaient les proies ou évitaient les eaux chaudes.

*Chaque année, il y a beaucoup d'ombles chevaliers dans la carrière de gravier, mais dès que la côte se réchauffe, il n'y en a plus. Nous voyons de grands bancs d'ombles chevaliers à l'extérieur. Ça me rend curieux; peut-être que l'omble chevalier n'aime pas cette eau chaude le long de la côte. Ou peut-être que leur nourriture vient de la côte en raison de la chaleur. Je n'en ai aucune idée. Si nos températures continuent d'augmenter comme elles l'ont fait au cours des 30 dernières années, qu'arrivera-t-il à notre omble? Je veux savoir. (Anonyme, 27 avril 2015)<sup>2</sup>*

Ces renseignements ont incité les scientifiques à examiner leurs données de télémétrie différemment et à observer que l'omble chevalier nageait à des profondeurs de plus en plus grandes à mesure que l'été avançait (Harris : comm. pers. 2018). Les capteurs contenus dans certaines des étiquettes permettaient également de mesurer la température corporelle des poissons marqués (les

<sup>2</sup> Réunion publique au moyen de EHTO avec les Aînés et N. Thorpe; salle de conférence du Arctic Islands Lodge; Cambridge Bay. Les auteurs auraient préféré rendre hommage à chaque personne qui a fourni des idées au cours des réunions de projet qui ont eu lieu avant la recherche. Toutefois, étant donné que les participants n'ont pas signé les formulaires de consentement éclairé, cette citation est tirée des notes de la réunion, qui fournissent des renseignements clés sans reconnaître les sources.

poissons sont ectothermes, de sorte que la température corporelle correspondait étroitement à la température de l'eau) et montraient que leur température demeurerait constante tout au long de l'été, ce qui corroborait la preuve que l'utilisation des eaux profondes pouvait être liée à la régulation de la température (comm. pers. Harris. 2018). Dans ce cas, une observation cruciale d'un expert local a amené les scientifiques à explorer leurs données différemment, ce qui leur a permis de mieux comprendre les mécanismes à l'origine du comportement observé (ici la régulation de la température), fournissant ainsi une réponse à une question posée par cet expert local. Il s'agit donc d'un bon exemple de synergies qui peuvent être créées grâce au partage itératif de l'information à partir de différents points de vue qui sont mis sur un pied d'égalité.

## Conclusion

En cette période d'évolution rapide de l'environnement et de la société, la cogestion dans l'Inuit Nunagat exige des approches novatrices en matière de collaboration, où l'IQ et les connaissances scientifiques peuvent s'unir pour améliorer la compréhension des terres et des ressources. En effet, une telle collaboration peut contribuer non seulement à une meilleure compréhension, mais aussi à la réconciliation et à la guérison entre les disciplines, les générations et les peuples.

La collaboration entre EHTO, le MPO et l'OTN tout au long de ce projet a démontré que les connaissances peuvent découler de la comparaison des connaissances acquises selon différents points de vue. Grâce à nos travaux, les participants et les chercheurs ont montré que les leçons

tirées des deux méthodes de savoir pouvaient se combiner afin de fournir une compréhension plus complète de l'omble chevalier à Iqaluktuuq. Grâce à l'IQ, les Aînés ont transmis leurs connaissances sur l'omble chevalier aux jeunes. Cela a en outre mené à des observations éclairantes sur divers aspects de la biologie de l'iqalukpiit, qui dans de nombreux cas, aideront les scientifiques à formuler des hypothèses qui peuvent conduire à de nouvelles interprétations ou modifier leurs méthodes de recherche. Réciproquement, les données scientifiques recueillies en réponse aux observations de l'IQ peuvent enrichir les connaissances existantes grâce à l'utilisation de la technologie qui n'était pas auparavant disponible pour les membres de la collectivité et les utilisateurs des ressources.

Le plus grand apprentissage, selon l'application et la pertinence dans le Nord, est peut-être que tout succès dépend de la disposition des chercheurs de l'extérieur à perdre une partie du contrôle de leur recherche et à renoncer à certains objectifs clés face à un impératif plus pertinent. Selon notre expérience, cela signifiait que tout comme l'iqalukpiit retournait de l'océan à ses lacs natals, les Iqaluktuurmiut retournaient de la même façon à Iqaluktuuq, où les souvenirs et les liens avec les ancêtres et l'histoire abondent. Si les détenteurs d'IQ et les scientifiques occidentaux veulent collaborer de façon significative au Nunavut, les étrangers et les scientifiques doivent continuellement s'adapter à la recherche communautaire intégrée, même si cela signifie que leurs objectifs de recherche peuvent flotter en aval.

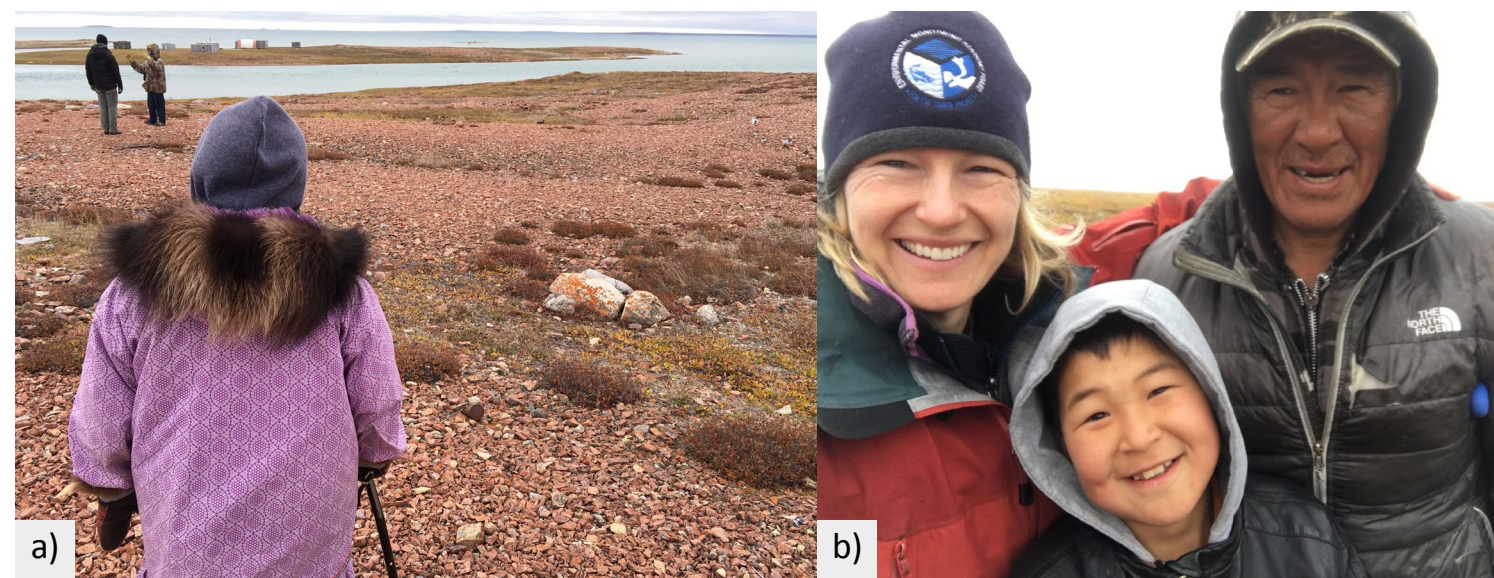


Figure 4 : Bien que le camp ait d'abord mis l'accent sur l'iqalukpiit, les aspects humains et sociaux du retour à la maison, de la guérison et de l'expérience d'interactions significatives sont devenus centraux. (a) Après près de 50 ans, M. Avalak retourne là où elle a grandi. (b) N. Thorpe, A. Anavilok et G. Angohiatok s'amuse à prendre un égoportrait ensemble.

## Préoccupations pour la collectivité

En tant qu'initiative de l'IQ, le travail présenté dans le cadre de ce projet se fondait sur une forte participation des membres de la collectivité qui ont contribué à tous les aspects du travail. Le projet est pertinent pour les collectivités du Nord et d'autres régions du Canada comme un exemple de la façon dont la science et l'IQ, ou le savoir traditionnel, peuvent travailler main dans la main pour acquérir de nouveaux renseignements sur les espèces d'importance.

## Remerciements

Ce projet n'aurait pas été possible sans les efforts généreux et inlassables des Aînés, qui ont partagé librement leur expertise et offert leur soutien. La vision, le dévouement et le travail acharné du conseil d'administration et des membres du personnel de l'Organisation des chasseurs et des trappeurs d'Ekalututiak— trop nombreux pour les nommer — ont assuré le succès à chaque tournant. Des remerciements particuliers sont adressés à aRTleSS Collective pour la formation des jeunes et la production de la vidéo documentaire Iqaluktuuq (<https://vimeo.com/211587576>) et à Trailmark Systems Ltd. pour le soutien et la production de rapports en matière de gestion de bases de données. En plus du financement de base de Savoir polaire Canada, un soutien a été fourni par le Fonds autochtone pour les espèces en péril d'Environnement Canada, Pêches et Océans Canada, la Kitikmeot Inuit Association, le Conseil de gestion des ressources fauniques du Nunavut et Océans Nord Canada.



Références

Avalak, M. Elder. 2016. Interviewed with J. Ekpakohak. Interviewed by J.Akoluk, C. Kapolak, and N. Thorpe. May 5, 2016. Cambridge Bay, NU.

Balikci, A. 1980. Charr fishing among the Arviligjuarmiut. *In* Charrs: Salmonid fishes of the genus *Salvelinus*. Balon, E.K. (ed.), Dr. W. Junk Publishers, The Hague. pp. 7–9.

Day, A. C. and Harris, L.N. 2013. Information to support an updated stock status of commercially harvested Arctic char (*Salvelinus alpinus*) in the Cambridge Bay region of Nunavut, 1960–2009. DFO Canadian Science Advisory Secretariat Research Document 2013-068. v + 30 pp. Available from <http://waves-vagues.dfo-mpo.gc.ca/Library/350263.pdf>.

Ekaluktutiak Hunters and Trappers Organization and Trailmark Systems Ltd. (EHTO and Trailmark). 2017. Inuit qaujimagatuqangit of iqalukpiit near Iqaluktuuq: Bringing together Elders, fishers, and youth to understand Arctic char. Cambridge Bay, NU. 39 pp.

Ekpakohak, J. Elder. 2016. Interviewed with M. Avalak. Interviewed by J. Akoluk, C. Kapolak, and N.Thorpe. May 5, 2016. Cambridge Bay, NU.

Ekpakohak, R. Elder. 2016. Interviewed by J. Akoluk, C. Kapolak, and N. Thorpe. May 4, 2016. Cambridge Bay, NU.

Friesen, T.M. 2009. The last supper: Late Dorset economic change at Iqaluktuuq, Victoria Island. *In* The northern world AD 900–1400. Maschner, H., Mason, O., and McGhee, R. (eds.), University of Utah Press, Salt Lake City. pp. 235–248.

Friesen, T.M. 2002. Analogues at Iqaluktuuq: The social context of archaeological inference in Nunavut, Arctic Canada. *World Archaeology* 34 (2):330–345. doi:10.1080/0043824022000007134. Available from [https://docs.wixstatic.com/ugd/56a2ca\\_7095e144f9264beda0d1586226159057.pdf](https://docs.wixstatic.com/ugd/56a2ca_7095e144f9264beda0d1586226159057.pdf).

Friesen, T.M. and Keith, D. 2006. Iqaluktuurmiutat: Life at Iqaluktuuq. Kitikmeot Heritage Society. Artisan Press, Yellowknife. Available from [https://docs.wixstatic.com/ugd/56a2ca\\_69d1791416474d67b6ad8c7f5914cdf7.pdf](https://docs.wixstatic.com/ugd/56a2ca_69d1791416474d67b6ad8c7f5914cdf7.pdf).

Harris, L. pers. comm. 2018. Fisheries Biologist, Fisheries and Oceans Canada. March 2, 2018. Email to J.-S. Moore.

Johnson, L. 1980. The Arctic charr, *Salvelinus alpinus*. *In* Charrs: Salmonid fishes of the genus *Salvelinus*. Balon, E.K. (ed.), Dr. W. Junk Publishers, The Hague. pp. 15–98.

Knopp, J.A. 2017. Linking Inuit and scientific knowledge and observations to better understand Arctic char, *Salvelinus alpinus* (L.), community monitoring. Ph.D. dissertation, Trent University, Peterborough, Ont. 316 pp.

Kristofferson, A.H., McGowan, D.K., and Carder, G.W. 1984. Management of the commercial fishery for anadromous Arctic charr in the Cambridge Bay area, Northwest Territories, Canada. *In* Biology of the Arctic charr: Proceedings of the international symposium on Arctic charr. Johnson, L. and Burns, B. (eds.), University of Manitoba Press, Winnipeg.

Kristofferson, A.H. and Berkes, F. 2005. Adaptive co-management of Arctic char in Nunavut territory. *In* Breaking ice: Renewable resource and ocean management in Canada’s North. Berkes, F., Huebert, R., Fast, H., Manseau, M., and Diduck, A. (eds.), University of Calgary Press. pp. 249–268. Available from [http://umanitoba.ca/institutes/natural\\_resources/canadaresearchchair/Kristofferson%20&%20Berkes%20Chap%2012.pdf](http://umanitoba.ca/institutes/natural_resources/canadaresearchchair/Kristofferson%20&%20Berkes%20Chap%2012.pdf).

Lemire, M., Kwan, M., Laouan-Sidi A.E., Muckle, G., Pirkle, C., Ayotte P, and Dewailly, E. 2015. Local country food sources of methylmercury, selenium, and omega-3 fatty acids in Nunavik, northern Quebec. *Science of the Total Environment* 509–510:248–59. ISSN:0048-9697. Available from <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0048969714011395?via%3Dihub>.

McGowan, D.K. 1990. Enumeration and biological data from the upstream migration of Arctic charr, *Salvelinus alpinus* (L.), in the Cambridge Bay area, Northwest Territories, 1979–1983. Canadian Data Report of Fisheries and Aquatic Sciences 811: iv + 27 pp. Available from <http://www.dfo-mpo.gc.ca/Library/116586.pdf>.

Moore, J.-S., Harris, L.N., Kessel, S., Bernatchez, L., Tallman, R.F., and Fisk, A.T. 2016. Preference for near-shore and estuarine habitats in anadromous Arctic char (*Salvelinus alpinus*) from the Canadian High Arctic (Victoria Island, NU) revealed by acoustic telemetry. *Canadian Journal of Fisheries and Aquatic Sciences* 73 (9):1434–1445. Available from [https://www.bio.ulaval.ca/louisbernatchez/pdf/\(370\)%20Moore\\_CanadianJFishAquatSci\\_2016.pdf](https://www.bio.ulaval.ca/louisbernatchez/pdf/(370)%20Moore_CanadianJFishAquatSci_2016.pdf).

Norman, L. and Friesen, T.M. 2010. Thule fishing revisited: The economic importance of fish at the Pembroke and Bell sites, Victoria Island, Nunavut. *Geografisk Tidsskrift — Danish Journal of Geography* 110 (2):261–278. Available from [http://www.academia.edu/1862792/Thule\\_Fishing\\_Revisited\\_The\\_Economic\\_Importance\\_of\\_Fish\\_at\\_the\\_Pembroke\\_and\\_Bell\\_Sites\\_Victoria\\_Island\\_Nunavut](http://www.academia.edu/1862792/Thule_Fishing_Revisited_The_Economic_Importance_of_Fish_at_the_Pembroke_and_Bell_Sites_Victoria_Island_Nunavut).

Pelly, D. 2002. Iqaluktuuq: Inuit Elders and archaeologists unravel our past. *Above and Beyond* March/April 2002, pp. 43–51. Available from <http://www.davidpelly.com/Iqaluktuuq.pdf>.

Priest, H. and Usher, P. 2004. The Nunavut wildlife harvest study. Nunavut Wildlife Management Board, Iqaluit, NU. 810 pp. Available from <https://www.nwmb.com/iku/publications/harvest-study/1824-156-nwhs-report-2004-156-0003/file>.

Roux, M.J., Tallman, R.F., and Lewis, C.W. 2011. Small-scale Arctic charr, *Salvelinus alpinus*, fisheries in Canada’s Nunavut: Management challenges and options. *Journal of Fish Biology* 79:1625–1647. Available from <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/full/10.1111/j.1095-8649.2011.03092.x>.

Thompson, S. 2005. Sustainability and vulnerability: Aboriginal Arctic food security in a toxic world; *In* Breaking ice: Renewable resource and ocean management in Canada’s North, chap. 3. Berkes, F., Huebert, R., Fast, H., Manseau, M., and Diduck, A. (eds.), University of Calgary Press. pp. 47–69. Available from [https://umanitoba.ca/institutes/natural\\_resources/canadaresearchchair/Thompson%20Chap%203.pdf](https://umanitoba.ca/institutes/natural_resources/canadaresearchchair/Thompson%20Chap%203.pdf).

Truth and Reconciliation Commission (TRC). 2015. Canada’s residential schools: The Inuit and northern experience; The final report of the Truth and Reconciliation Commission of Canada, volume 2. McGill-Queen’s University Press. 187 pp. Available from [http://www.myrobust.com/websites/trcinstitution/File/Reports/Volume\\_2\\_Inuit\\_and\\_Northern\\_English\\_Web.pdf](http://www.myrobust.com/websites/trcinstitution/File/Reports/Volume_2_Inuit_and_Northern_English_Web.pdf).